

Le cœur de Batbie au Sacré-Cœur de Montmartre :

Mythe ou réalité ?

Laurent MARSOL

Un article publié récemment sur un journal local¹ émettait un sérieux doute sur l'endroit où reposerait le cœur de Batbie² (professeur de droit, avocat et homme politique), natif de Seissan. Cette possible disparition fait écho à des questions plus anciennes que se posa notamment Henri Polge. Ce dernier, fit parvenir un texte à notre vénérable association où il demandait : *Qu'est devenu le cœur de Batbie ?* Ces recherches afin de retrouver le précieux cœur furent vaines. De plus, Henri Polge (1921-1978) ne put voir son énigme résolue, car il mourut quelques temps après. Son texte parut après sa mort sur un *BSAG* (3^{ème} trimestre 1979), laissa cette question en suspend. Qu'en est-il aujourd'hui ? La question se pose-t-elle toujours ? Par le présent article, nous allons non seulement répondre à ces questions mais tout autant apporter les preuves, des preuves irréfutables sur l'endroit où repose le cœur de Batbie.

Pourquoi Batbie aurait-il son cœur inhumé au Sacré-Cœur de Montmartre ?

Le motif en est qu'Anselme-Polycarpe Batbie (1827-1887), alors ministre de l'Instruction Publique, des Beaux Arts et des Cultes, en fut l'instigateur en ayant fait voter la loi d'utilité publique pour l'édification de la célèbre basilique. C'est en effet à un gersois que l'on doit la construction de l'un des monuments les plus visités de Paris³. Cette édification incite à relater brièvement le contexte politique et religieux vers la fin du XIX^{ème} siècle, en France.

En 1873, le pays était en paix depuis deux ans à peine. La guerre franco-prussienne et la Commune rappelaient des souvenirs pour le moins douloureux et sanglants. La France cherchait à se relever de ses terribles événements. C'est à cette époque là qu'un *Vœu National* fut émis par l'instigation d'Alexandre Legentil⁴, d'Hubert Rohault de Fleury⁵ et d'un parlementaire de la Haute-Garonne, Gabriel Lacoste de Belcastel⁶. Ce vœu proposait en

¹ *Le Petit Journal du Gers* (21 novembre-27 novembre 2014).

² Le corps de Batbie repose depuis son décès (1887) au cimetière communal de Seissan.

³ Avec plus de dix millions de pèlerins et de visiteurs par an, c'est le second monument de France le plus visité après la cathédrale Notre-Dame de Paris.

⁴ Alexandre Legentil (1821-1889) : propriétaire de grands magasins de tissus « Au Petit Saint-Thomas », rue du Bac à Paris dont une des vendeuses était Marguerite Boucicaud (épouse d'Aristide, fondateur du grand magasin « Au Bon Marché »).

⁵ Hubert Rohault de Fleury (1828-1910) : peintre, ami et parent de Jean-Dominique Ingres. Il définit le programme décoratif de la basilique et défendit le projet de l'architecte Paul Abadie.

⁶ Gabriel Lacoste de Belcastel (1821-1890) : député de Haute-Garonne (1871-1875) et sénateur (1876-1879).

consacrant la France au Cœur de Jésus, la construction d'une basilique placée sous ce vocable à Paris. L'archevêque de Paris, le cardinal Guibert⁷ approuva ce vœu qui fut entendu tout particulièrement par un homme : Batbie (devenu ministre de l'Instruction Publique, des Beaux Arts et des Cultes en mai 1873), lequel, décida de faire voter une loi d'utilité publique à la Chambre des députés. A la suite de débats houleux et passionnés, le 24 juillet de la même année cette loi fut approuvée à la majorité, par 382 voix, 138 contre et 160 abstentions. La pose de la première pierre eut lieu le 16 juin 1875⁸ par l'archevêque de Paris. Le chantier de construction débuta la même année pour s'achever près de cinquante ans plus tard en 1923 et consacrée le 16 octobre 1919. L'archevêque de Paris déjà cité avait choisi trois ans plus tôt, l'emplacement stratégique de la future basilique. Juchée au sommet de la Butte Montmartre, elle expie la Commune de Paris, dont Montmartre (ancienne commune libre), en était le berceau.

La longévité de l'édification du Sacré-Cœur de Montmartre ne permit pas à Batbie d'en entrevoir l'aboutissement, puisqu'il rendit son dernier soupir en 1887 ; soit un peu moins de quinze ans après le lancement des travaux. Toutefois, il n'omettait nullement qu'il était l'un des principaux artisans de sa construction. En effet, l'une de ses dernières volontés mentionnée dans son testament déclare : « *Je désire que mon cœur repose dans la basilique de Montmartre à l'édification de laquelle j'ai la joie d'avoir beaucoup contribué* ». Il devait ajouter : « *Une des plus nobles idées de ce siècle est d'avoir songé à élever un temple à l'amour de Dieu pour les hommes* »⁹. L'état des travaux n'incitant à répondre promptement à ce vœu, il fut autorisé que le cœur de l'ancien ministre, soit déposé momentanément en la basilique Sainte-Clotilde à Paris¹⁰.

De là, des interrogations pouvaient bien émerger sur le devenir de ce cœur. Or, à ce jour et tout simplement, il peut être formulé solennellement, que le précieux cœur de Batbie repose bien dans la crypte de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. En plus, grâce à un de nos confrères adhérent de la Société Archéologique du Gers, Pierre Courtel, on peut en montrer la preuve et en dévoiler l'endroit exact au sein de la basilique parisienne¹¹. Le lieu où se situe le cœur d'Anselme-Polycarpe Batbie est précisément la chapelle Notre-Dame de la Compassion. Cette même chapelle ne recèle pas uniquement le cœur de Batbie mais celui d'Alexandre Legentil et de son épouse, de même que les tombes des cardinaux Guibert et Richard (archevêques de Paris), et des monuments aux Prêtres morts pour la France et au cardinal Amette (consécrateur de la basilique).

Finalement, la présence potentielle du cœur de Batbie en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, n'est un mythe mais bien une réalité. S'il tentait qu'il y eut pu avoir un doute, l'énigme est désormais levée.

⁷ Cardinal Joseph-Hippolyte Guibert (1802-1886) : archevêque de Paris (1871-1886).

⁸ Deux siècles plus tôt (16 juin 1675), eut lieu l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie.

⁹ *Revue de Gascogne*, 1902, p.170 : M. Batbie et le Sacré-Cœur.

¹⁰ Voir *Revue de Gascogne*, aux références citées ci-dessus.

¹¹ Voir photos en fin d'article.

FAMILLE BATBIE

MARIE ADELAIDE BATBIE
NEE DE CLERMONT DAURIAC
DECEDEE A SEISSAN LE 19 OCTOBRE 1871
A L'AGE DE 84 ANS

MARIE LOUISE EULALIE GUCHEN NEE BATBIE
DECEDEE A SEISSAN LE 6 NOVEMBRE 1876
A L'AGE DE 54 ANS

ANSELME POLYCARPE BATBIE
PROFESSEUR A LA FACULTE DE DROIT DE PARIS
MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
DES CULTES ET DES BEAUX ARTS 1873
MEMBRE DE L'INSTITUT SENATEUR DU GERS
DECEDE A PARIS LE 12 JUIN 1887
A L'AGE DE 60 ANS

CHARLOTTE VICTOIRE HELENE BATBIE
DECEDEE A SEISSAN LE 28 MAI 1904
A L'AGE DE 79 ANS

P.P.EUX

Plaque commémorative sur la tombe de Batbie et de sa famille (Seissan)



Anselme-Polycarpe BATBIE (gravure)



Plaque à l'entrée de la chapelle de la Compassion (photo prise par Pierre Courtel)



Pierre rappelant la présence du cœur de Batbie (photo prise par Pierre Courtel)